

MS. GALL. QUART. 145

Jacques Vontet

II + 48 ff. + II · 230 x 175 mm. · 1669 · Lyon

Traces d'humidité et de moisissures ; certains feuillets sur onglets et sur talons · La structure actuelle des cahiers n'est certainement pas correcte ; difficile de l'établir avec exactitude (très perturbée) ; les feuillets 3-4 reliés dans le mauvais ordre (l'ordre correct : 4-3). 2 feuillets coupés entre le 26^e et le 27^e ; manque probablement 1 feuillet entre le 34^e et le 35^e ; le feuillet 48 ajouté, sur deux demi-onglets, au feuillet 47 · Foliotation postérieure, au crayon ; numérotation des parties constitutives des cahiers (au crayon) partiellement coupée · Justification : (182-186 mm.) x (149-163 mm.) ; 23-24 lignes écrites sur les pleines pages · Une seule main ; la mise en page ressemble bien à celle qu'on a dans le ms. gall. quart. 144, l'école d'écriture est similaire, mais les mains de copistes, dans les deux manuscrits, sont différentes ; les notes accompagnant les gravures, ainsi que les numéros relatifs aux différentes parties des animaux à couper sont d'une main différente : celle de Jacques Vontet, comme c'est bien le cas dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 144 (cf. la notice de ce manuscrit) : d'autres manuscrits du même ouvrage contiennent également les notes faites par l'auteur, accompagnant les gravures · (5r^o, 7r^o, 8r^o, 9r^o, 10r^o, 11r^o, 12r^o, 13r^o, 14r^o, 15r^o, 16r^o, 17r^o, 18r^o, 20r^o, 21r^o, 23r^o, 24r^o, 25r^o, 26r^o, 27r^o, 29r^o, 30r^o-v^o, 32r^o, 33r^o, 35r^o, 36r^o, 37r^o, 39r^o, 40r^o, 41r^o, 42r^o, 43r^o, 44r^o, 45r^o, 46r^o, 47r^o, 48r^o) 48 gravures en grisaille représentant les animaux et les fruits à trancher, dont 15 à pleine page, identiques que dans le ms. gall. quart. 144 mais non pas toujours à la même place dans les deux, et quelques-unes, présentes dans le ms. gall. quart. 144, manquent dans celui-ci ; éléments décoratifs dessinés à la plume, à l'encre noire ; les titres des chapitres d'un module spécial des lettres ; espèce de cadeaux (cadelures) ; bouts-de-ligne simples, dans les marges de gouttière et de petit fond · Pages blanches : 1v^o, 2v^o, 5v^o-6r^o, 16v^o, 18v^o-19r^o, 21v^o-22r^o, 27v^o-28r^o, 31r^o, 33v^o-34r^o, 37v^o-38r^o, 39v^o, 40v^o, 41v^o, 42v^o, 43v^o, 44v^o, 45v^o, 46v^o, 47v^o, 48v^o.

Reliure en cuir brun marbré (237 x 183 mm.), originale, quelque peu détériorée, ressemblant fort à celle du ms. gall. quart. 144 (le même genre de cuir), avec quelques différences de détail ; un motif décoratif simple, estampé au froid, sur les plats initial et final ; au dos, de triples filets d'or, et un filet décoratif en or avec un motif différent que dans le cas de l'autre manuscrit ; les nerfs non visibles ; dans la partie supérieure du dos, l'inscription estampée en or : *Manuscript L'art de trancher* ; plus bas : *Jacques Vontet 1669* ; tranches marbrées en rouge et en bleu ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes initiale et finale en papier peint.

On a ici affaire à un manuscrit autographe dans le sens que les gravures sont accompagnées de numéros désignant les différentes parties des animaux (à couper) ainsi que des notes – par la main de Jacques Vontet, de

la même façon que dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 144 appartenant à la même collection. (1r^o) au centre de la page, un écu héraldique, certainement celui du premier possesseur. Ce sont les armes de François Basset, officier de la police à Lyon, au cours des années 1646-1647. Le même écu héraldique se voit aussi dans deux autres manuscrits, au moins, contenant le même ouvrage : l'un exposé récemment à la vente aux enchères pour la somme de 20000 / 25000 euros, exécuté en 1669, probablement à Lyon, et l'autre appartenant à la collection de Hroar Dege, exécuté à Lyon, peut-être en 1647 (cf. l'article de Piotr Tylus cité infra). Un autre manuscrit encore, conservé actuellement à Lyon (Bibl. Mun. 1002), dont on situe l'exécution d'une façon générale au XVII^e siècle, contenant le même manuel avec les gravures, est pourvu probablement d'un même écu héraldique. Etant donné le lieu d'exécution des manuscrits cités ci-dessus et la personne de François Basset, le ms. gall. quart. 145 a aussi vu le jour à Lyon. En outre, le manuscrit a été créé sous la surveillance de l'auteur, Jacques Vontet, qui a passé les dernières années de sa vie à Lyon. Il est à noter que le copiste n'est pas Audiffret, comme dans le cas du ms. gall. quart. 144 (la main est nettement différente, mais l'école paléographique – très proche). Dans le cas des mss. gall. quart. 144-145, la reliure est presque identique et, étant donné l'école paléographique, ils ont peut-être été créés en un même atelier. C'est un manuel manuscrit (le texte) et imprimé (les gravures – identiques dans les deux cas), élaboré par l'écuyer tranchant Jacques Vontet. Sur le contre-plat initial, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1r^o) une cote ancienne : *Fr. 90*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 144, 146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 8 février 1916, sous le n^o 1915. 253 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r^o : *acc. ms. 1915. 253*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 145*. (1r^o) la cote actuelle ; en bas, une cote ancienne : 933 (à rattacher avec Drixel 933 – cf. infra). (1r^o, 48v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier blanc (86 x 114) non reliée, jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königliche Bibliothek de Berlin, contenant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, avec certaines indications relatives au manuscrit et quelques données bibliographiques floues, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144 et 146) ; la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144 et 146) ; juste en haut de cette note, la cote ancienne : *Drixel 933*. L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 144, 146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 146 forment des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces

cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

JACQUES VONTET : L'ART DE TRANCHER LA VIANDE ET TOUTTES SORTES DE FRUICTS A LA MODE ITALIENNE ET NOUVELLEMENT A LA FRANÇOISE. (4r^o-v^o et 3r^o-v^o) > *Au Lecteur* < *Ce n'est pas sans raison que les plus grands personnages de l'Europe se servent d'escuyer tranchant ... - ... que l'envie mesme ne trouvera rien à mordre à mes enseignemens.* (6v^o-38v^o) Texte > *La methode de trancher les aloüetes, bequefis, ortolans avec toute sorte des au[tr]es petits [oyseaux et volailles les presentant entiers]* < *Ceux qui tiennent le premier rang dans la saveur et qui contentent plus le goust, sont les ortolans ... - ... Ces poissons se servent avec des cuillers à leur ragoust.* Sur l'ordre incorrect de feuillets cf. supra. Jacques Vontet, ou Vonlett, était suisse, originaire de Fribourg, menant une vie itinérante et enseignant l'art de trancher en les cours princières de l'Europe. Les officiers de bouche étaient particulièrement à la mode en Italie, au XVI^e siècle, mais cette carrière est en déclin au siècle suivant, époque à laquelle Jacques Vontet exerçait ses activités. C'est à Lyon, et dans le but de poursuivre sa carrière pédagogique, qu'il a composé son *Art de trancher*. La distribution des exemplaires contenant cet ouvrage se faisait d'une façon en quelque sorte privée : probablement il les vendait à ses élèves. Il se peut aussi que l'ouvrage ait été rédigé d'après ses cours et puis – révisé par lui. Il a fait graver les planches, contenues dans les divers exemplaires de son *Art*, qu'il faisait relier avec les feuillets annotés de sa propre main. Les commentaires accompagnant les figures gravées sur cuivre décrivent la succession des gestes accomplis par l'écuyer tranchant. L'ouvrage contient les notices sur la manière de trancher les alouettes, merles, pigeons, perdrix (rouges et grises), poules, faisans, canards sauvages et domestiques, lièvres, porcs, veaux, sangliers, moutons, poissons, etc. Cet *Art* ne contient pas seulement les règles de découper les viandes et les poissons, mais il enseigne aussi comment transformer les fruits, avec la fourchette et le couteau, en figures fantaisistes et artistiques. On a ici affaire à une copie accomplie sous la surveillance de l'auteur et annotée par lui. Dans ce sens, il s'agit d'un manuscrit autographe (cf. supra). A présent, on connaît beaucoup de manuscrits transmettant l'*Art de trancher*, dont une partie est conservée en France où quelques-uns ont été exposés à la vente aux enchères, mais on en trouve aussi p. ex. en

Hongrie et aux Etats-Unis. Voir « Le catalogue de vente de la Bibliothèque gastronomique du Comte Emmanuel d'André », lundi 24 et mardi 25 avril 2006 (accessible en ligne : www.bibliore.com/cat-vent_drouot1-2-6-06-1-3.pdf), à propos d'autres témoins contenant le même ouvrage : « On connaît plusieurs exemplaires de cette suite gravée annotée, et tous sont différents. Vicaire cite l'exemplaire du baron Pichon avec 35 planches, tout comme celui de Béhague décrit dans le catalogue Food and drink de Maggs (n° 135) ; un exemplaire de la vente Belin (1934, n° 168) renfermait 36 planches ; la bibliothèques de Metz possède un exemplaire avec 40 planches ; celui décrit par Oberlé contenait 39 planches. » (p. 142) A propos de l'exemplaire du comte Emmanuel d'André on lit, dans la suite : « Notre exemplaire est le plus complet de tous, en 48 planches » (ibidem). Le ms. gall. quart. 145 en comprend autant et le ms. gall. quart. 144 en contient bien plus (cf. la notice de ce manuscrit). Il est à noter seulement que ce traité est parfois attribué à un autre écuyer tranchant français, Pierre Petit (sur cette question cf. ibidem, pp. 142-143). L'ouvrage a été publié : « LA VRAYE METHODE de bien trancher les viandes tant à l'Italienne qu'à la main et les différentes façons de peler et de seruir toutes sortes de fruits et le moyen de faire diverses figures par JACQUE VONLETT fribourgeois, Lyon 1647 », Recueilli, mis en ordre et préfacé par CHARLES DE SALVERTE, A DIJON, AUX EDITIONS DU RAISIN, 1926 (édition bibliophilique, à 110 exemplaires numérotés, disponible à la BnF, Rés. M-V-150). Dans l'édition de 1926, qui n'est pas une édition critique, les gravures sont bien moins nombreuses que dans ce manuscrit-ci. Elles sont assez proches, mais non pas toujours tout à fait identiques. Pourtant, au niveau textuel les divergences sont telles qu'il est permis de formuler des doutes quant à la paternité de Jacques Vontet dans le cas de l'édition en question. Les mss. gall. quart. 144-145 présentent des divergences phonétiques, morphologiques et textuelles, mais elles ne sont pas importantes. On trouve aussi quelques écarts dans l'ordre de présentation. En outre, certains chapitres présents dans l'un sont absents dans l'autre. Le ms. gall. quart. 144 semble meilleur au niveau textuel que le présent manuscrit. Celui-ci paraît moins correct en ce qui concerne le côté linguistique et il présente aussi un état de la langue archaïsant par rapport à ce qu'on trouve dans l'autre. On sait que Jacques Vontet surveillait l'exécution des exemplaires de son ouvrage et, tout en étant conscient des divergences textuelles entre les manuscrits, il n'est pas possible d'établir lequel est le plus proche de la

version voulue définitivement par l'auteur et si une telle version a jamais existé. Une étude textuelle approfondie, dans ce cas-ci, ayant pour objet l'établissement d'une édition critique, n'a pas de pertinence. Sur ce manuscrit v. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52 – Maciej Żubryk, « Etude culturelle et linguistique de deux manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie : Mss. Gall. Quart. 144-145 ('L'art de trancher la viande et toute sorte de fruit à la mode italienne et nouvellement à la française par Jacques Vontet, écuyer tranchant') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.